



Compte rendu entretien avec le Président d'Est Ensemble

mercredi 23 septembre 2020

Durée : 45 minutes

Étaient présents :

- *Patrice Bessac*, Président d'Est Ensemble
- *Samia Sehouane*, Vice-Présidente, chargée des Ressources Humaines
- *Lucas Benech*, Directeur de Cabinet du Président

Pour la CGT :

- *Bruno Camhaji*, membre direction syndicale et mandaté CHSCT
- *Jean-Sébastien Testoni*, secrétaire général et élu CT

Patrice Bessac nous accueille et nous remercie de notre présence, il nous confirme l'arrivée de la nouvelle DGS Séverine Rommé.

Il reçoit les organisations syndicales pour comprendre ce qui nous anime, connaître la façon dont on comprend les enjeux.

Il réaffirme l'importance pour lui qu'il y ait une ligne de dialogue entre nous, et une ligne plus ouverte. Tout en prenant soin de souligner qu'il y a des instances et des niveaux de traitement de ce dialogue.

Interventions CGT :

1 - Constat général

On a souffert d'une absence de dialogue social. Les élus dans leur ensemble ont été très peu présents ou peu accessibles. On était renvoyés vers l'administration.

Problèmes des instances qui se sont bornées à être des chambres d'enregistrement.

Mise en avant du protocole d'accord de 2013 comme un exemple de dialogue social réussi et dont l'exigence ne s'est plus jamais reproduite

2 - Enjeux

On a ressenti une marche forcée vers un réseau très vertical et répressif.

Exemple des piscines avec une réorganisation toujours plus éloignée de la réalité du travail des agents dans les piscines. Il n'y a plus de directeur sur les piscines.

Dans la culture nous savons qu'une réorganisation est en projet avec le même schéma de verticalité. Nous voyons que ce schéma a dépossédé les agents de leur travail et de leurs initiatives par exemple à Plaine Commune.

Les problèmes dans la DPVD sont nombreux et complexes (organisation, sous-effectif, absence de reconnaissance...)

3 - problèmes de management

Egalement trop vertical et toujours répressif.

En effet, les sanctions se sont multipliées et le plus souvent sans arguments fondés. La sanction est utilisée comme mode de management avec toutes les dérives que cela peut comporter si l'encadrement n'est pas à la hauteur.

Ce qui aggrave selon nous cette situation et que nous constatons dans beaucoup d'équipements et services, c'est que cette façon de manager entraîne une démotivation grave et anxiogène pour les agents.

Ça pèse comme une chape de plomb sur l'enthousiasme au travail, les initiatives, la créativité des agents dans le service qu'ils rendent au public.

Patrice Bessac :

Je vous fais part de ma conception du travail dans des services de proximité. Il y a un modèle très fort effectivement à Plaine Commune avec une centralité très affirmée sur les bibliothèques. Ce n'est pas ma conception. Ma conception c'est celle de l'autonomie des établissements. Il est nécessaire que s'applique une subsidiarité forte dans le cadre d'un réseau bien sûr.

Je sens que nous sommes dans un moment de tension entre ce réseau et donner plus de visibilité au travail commun.

Mais cela doit être résolu délicatement dans le sens du développement de l'esprit coopératif et d'autonomie dans le travail des établissements.

Mais le versant supérieur est fondamental : qualité du management, qualité du service. Je défends l'idée d'un management favorable au développement des équipes, des collectifs de travail et de leur autonomie

Pour la DPVD, c'est un gros dossier. Il y a un besoin de reconnaissance des agents, coincés entre les villes et EE. Lorsque le service est bien rendu on dit que c'est grâce aux villes et lorsqu'il est moins bien rendu on dit que c'est à cause d'Est Ensemble. Ça ne peut pas marcher. Il n'y a pas assez de déchetteries sur le territoire.

Mon intention d'ici la fin de l'année est d'adopter un plan d'ensemble qui permet de contractualiser avec les villes un certain nombre de démarches (ramassages, verbalisations). Il y a de la clarté à amener pour les 5 ans à venir. Le transfert de ces compétences s'est fait de manière extravagante (des agents ont appris leur transfert en rentrant de vacances !).

Dans un premier temps on va réorganiser.

Samia Sehouane :

Vous avez bien posé un certain nombre d'enjeux avec lesquels nous partageons votre constat pour ce que j'ai pu le vérifier pour l'instant.

Patrice Bessac :

Le dialogue social manque de clarté et d'interlocuteurs dédiés, on va tacher d'y remédier. Pour toutes les autres questions nous aurons l'occasion d'en reparler notamment le rifseep (nouveau régime indemnitaire)

Mais il s'agissait là d'un premier contact.